

Le 1er octobre au soir, Monseigneur bénit provisoirement notre nouvelle chapelle et y porta la sainte Réserve. Le lendemain avait lieu une double cérémonie de profession. Le moment n'était pas très propice, il est vrai ; car une cérémonie de ce genre n'a pas sa place au milieu des embarras d'un déménagement, mais il y avait si longtemps que nos chères Sœurs attendaient l'heureux moment de se consacrer pour toujours au service du bon Maître, que nous n'avons pas voulu retarder leur bonheur. — Le 2 octobre, jour de la fête des saints Anges, nous eûmes le bonheur d'entendre la sainte Messe et de communier pour la première fois dans notre nouvelle chapelle. Avec quelle ferveur nous merciâmes notre bon Jésus, d'avoir enfin mis le comble à nos vœux les plus ardents. Nous n'oubliâmes pas nos bienfaiteurs et toutes les personnes généreuses qui ont contribué à donner à Notre-Seigneur un temple plus digne de Lui, et à ses épouses un abri contre les dangers du monde.

A 9 heures, Monseigneur Jolivet, notre évêque et supérieur, dit la sainte Messe, assisté des Révérends Pères de la mission de Durban. Dans notre chœur prirent place, car la clôture n'était pas encore établie, les Sœurs de la Sainte-Famille et les Sœurs de Nazareth-House qui viennent toujours prendre part à nos fêtes et à nos deuils. Un groupe d'artistes de la ville, sous la direction d'une Sœur de la Sainte-Famille, pendant la messe, nous firent entendre leurs plus beaux chants avec accompagnement de différents instruments de musique.

Monseigneur nous a fait don, à l'occasion de cette cérémonie, d'un ciboire en argent et d'un missel pour la messe des morts.

SR M.-M.

(A suivre.)

Chronique générale

La *Semaine religieuse* d'Evreux, du 6 septembre, disait que « les prêtres du diocèse de Vienne, en Autriche, se sont constitués dernièrement en syndicat, afin de défendre l'Eglise, la religion, les établissements religieux et leurs propres personnes contre les attaques de la presse.

« Ph
régulie
et d'av
à la di
D'au
tion, f
intérêt
dicat s
ciation
à insér
lommier

Il y
concern
du Can
été rés
motifs,
journal
aurait e
à premi
la publi
attentio
recevons
ner lieu
le direct
qué nous
ce n'est
ne religi
que l'on
serait la
ment l'u
nous avo
Notre
des rens
nous sau
en tenir
N. B. -
que nous